



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

113 Rem. Parallele.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

ON n'appelle vers dans la Prose que ceux qui en ont la juste cadence, & qui ne sont ny suivis ny precedez d'aucun mot qui y soit joint; le *desir trop ardent d'acquérir des richesses*, est un vers bien mesuré, qu'il faut éviter en écrivant, comme tous les autres de mesme nature: mais si on l'enferme dans d'autres mots, par exemple, *Qui ne sçait que le desir trop ardent d'acquérir des richesses par quelques voyes que ce soit*, ce n'est plus un vers, parce qu'il n'en a plus la cadence.

On doit sur tout s'attacher à rompre la mesure des grands vers. Les petits ne se font pas sitost remarquer, & blessent beaucoup moins l'oreille. Elle est seule à consulter sur ce qui a trop une mesme cheute. En general il faut laisser à chaque genre d'écrire ce qui luy est propre, fuir le stile profaïque dans les vers, & éviter la cadence des vers dans la prose.

CXIII. REMARQUE.

Parallele.

CE mot est masculin dans le figuré. Il est vray que dans le propre, selon que les Geometres le definissent, on ne le met guere tout seul, que l'on ne die *ligne* en mesme temps, *une ligne parallele*, *deux lignes paralleles*, & alors il est adjectif, comme il

se voit clairement. Mais dans le figuré, il arrive à ce mot deux choses assez extraordinaires, & si je ne me trompe, sans exemple. L'une, que d'adjectif qu'il estoit au propre, il devient substantif au figuré, ne voulant dire autre chose que *comparaison*: l'autre, qu'au propre on l'escriit *parallele*, selon son origine Grecque suivie des Latins, & au figuré il change d'ortographe, & s'escriit, *paraelle*, par l'ignorance ou par la bizarrerie de l'Usage. *Le paraelle d'Alexandre & de Cesar, faire le paraelle, ou un paraelle de deux Capitaines, ou de deux Orateurs.*

Il y a grande apparence que cet abus d'escrire *paraelle* avec les *l*, ainsi transposées, est venu de ce que tous nos noms substantifs; ou adjectifs terminez en *ele*, ont tous l'*l* redoublée, & jamais simple, comme *pucele, belle, modelle, fidelle, &c.* Car pour ceux qui ont une *s*, entre l'*e* & l'*l*, ils ne sont pas de ce nombre, ny de cette nature, comme *gresle*, adjectif & substantif, *fresle*, ou *fraile*. Je ne parle que des noms où l'*l* est entre deux *e*, à la fin du mot. Et je ne parle point des verbes non plus; car il y en a qui finissent avec une *l* seule, comme *céle, decéle, revéle*. Cependant les doctes accuseront d'ignorance ceux qui escriiront *paraelle* ainsi,

ainsi, comme si l'on ne sçavoit pas qu'en Grec *ἄλληλον* d'où il vient, dispose les *l*, ou les *lambda* tout au contraire. Mais il faut prier ces Messieurs de se ressouvenir, que l'Usage ne s'attache point aux ethymologies, & qu'il n'en dépend qu'autant qu'il luy plaist. D'aller au contraire, ce seroit vouloir monstrier que l'on ne sçait pas sa Langue maternelle, mais que l'on sçait la Grecque; & il est sans comparaison plus honteux d'ignorer l'une que l'autre. Adjoutez que nous avons mille exemples de mots Latins pris du Grec, où l'on s'escarte bien davantage de leur origine. Mesme ce mot *ἄλληλον*, n'a qu'une *l*, ou un *lambda* à la dernière syllabe, quoy que les Ethymologistes Grecs ne doutent point qu'il ne vienne d'*ἄλλο* *ἄλλω* *aliud ali*, comme qui diroit, une chose qui a du rapport à une autre, changeant l'*α* en *η*, dans la composition, & ôtant un *λ* pour rendre le mot plus doux.

OBSERVATION.

ON n'a point esté de l'avis de M. de Vaugelas qui veut que quand *parallele*, signifie comparaison, on l'escrive par deux *ll*, avant le dernier *e*, faire le *parallele* de deux Orateurs. Il faut tousjours écrire *parallele*, comme on l'escrit quand il est employé à l'adjectif, une ligne

H 5

para-

parallele. On dit aussi substantivement *une parallele*, sans mettre *ligne*. On peut apporter, *zele*, & *modele* pour exception à ce qui est établi dans cette Remarque, que les substantifs & les adjectifs terminez en *ele*, ont tous l' redoublée & jamais simple, comme *Chapelle*, *belle*, *immortelle*, puisque c'est avec une *l* simple, que l'on écrit ces deux mots.

CXIV. REMARQUE.

Vesquit, vescu.

CE preterit se conjugue par la pluspart de cette sorte, *je vesquis, tu vesquis, il vesquit, & il vescu, nous vesquimes, vous vesquistes, ils vesquirent, & ils vescuient*. J'ay dit par la pluspart, à cause qu'il y en a d'autres dont le nombre à la verité est beaucoup moindre, qui tiennent, qu'il le faut conjuguer ainsi, *je vesquis, & je vescu, tu vesquis, non pas tu vescu, il vesquit, & il vescu, nous vesquimes & vescuimes, vous vescuistes, non pas vesquistes, ils vesquirent, & vescuient*.

Il y en a encore qui le conjuguent autrement, & qui tiennent qu'en toutes les trois personnes, & du singulier, & du pluriel, les deux sont bons, & que l'on peut dire, *je vesquis & je vescu, tu vesquis, & tu vescu,*